Niveau(x) d'enseignement: 1 Numéro EDUQ : 0870049
Centre d'intérêt: 520

Reflets d'une région. 3, Le projet éducatif: au-delà du concept -- plusieurs pratiques / Direction régionale du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, Direction générale des régions, 1985.

53 p. ; 26 cm.

Titre de la couv.: Reflets d'une région, 1984-1985. Code: 51-4534.

ISBN 2-550-08511-6

Vedette(s)-secondaire(s): Québec (Province) Ministère de l'éducation. Direction régionale du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie

Descripteur(s): Projet éducatif * Expérimentation * Primaire (Ordre d'enseignement) * Secondaire (Ordre d'enseignement)

Pour la troisième fois, la Direction régionale du MEQ produit une publication spéciale sur les projets éducatifs en voie de réalisation dans les écoles ou les commissions scolaires qu'elle dessert. Après quelques années de débats et d'expérimentation, l'idée de projet éducatif a fait son chemin pour acquérir une maturité certaine. Huit personnes appartenant à la région du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie font part du projet éducatif qui prend racine dans leurs écoles. Aucune ne prétend décrire un projet définitif. Aucune non plus ne veut transmettre une recette miracle. Ce sont des récits dont il faut prendre acte, car derrière les quelque quarante pages du document, il y a des dizaines de personnes, des centaines de rencontres, des milliers d'efforts pour créer un climat particulier dans un milieu donné. La diversité de ces "histoires de vie" d'écoles et de commissions scolaires est remarquable. Ainsi on peut passer d'une réflexion dérangeante à la description brève d'une expérience concrète, à l'exposé des objectifs et priorités d'une école, à la relation de longues démarches visant l'intégration des parents dans l'école, à des plans exhaustifs autour d'un thème, etc.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 01

EDUQ 8870049

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction générale des régions

Bas-Saint-Laurent-Gaspésie

BIBLIOTHEQUE ADMINISTRATIVE
T

020000
0086003

EDUQ 8870049

REFLETS D'UNE REGION
VOLUME 3
(1984-1985)

REFLETS D'UNE REGION

VOLUME 3

LE PROJET EDUCATIF:

AU DELA DU CONCEPT...PLUSIEURS PRATIQUES

DIRECTION REGIONALE DU BAS SAINT-LAURENT - GASPESIE
DECEMBRE 1985

Dépôt légal
Premier trimestre 1986
Bibliothèque nationale
ISBN 2-550-08511-6

51-4534

SOMMAIRE

. Présentation 5

. Un projet éducatif: ça s'écrit ou... ça se vit ? 7
par Gilles Brillant, commission scolaire Grande-Hermine

. Démarche de projet éducatif 12
par Yvon Loisel, écoles Notre-Dame et Saint-Jean Baptiste de Paspébiac.

. Projet éducatif vs participation des parents 15
par Madeleine Labrie, commission scolaire de Restigouche

. Projet «autonomie»: une réalisation qui se vit depuis cinq ans. 19
par Daniel Fournier, école Litalien de Trois-Pistoles

. New Richmond School Education Project 28
par Ralph McCully, school principal

. Vécu des écoles primaires de Maria (extrait du projet éducatif). 29
par Laval Cavanagh, écoles de Maria

. Le projet éducatif est un processus 36
par Chantal Dubé, école Elizabeth Turgeon de Rimouski

. Une école qui évolue est en projet éducatif 45
par Raymond Loubert, école François Thibeault de Bonaventure.

PRESENTATION

Pour la troisième fois, la Direction régionale du ministère de l'Education réussit à produire une publication spéciale sur les projets éducatifs en voie de réalisation dans les écoles ou les commissions scolaires du territoire qu'elle dessert.

Si nous y parvenons, c'est exclusivement grâce à la collaboration des directeurs et directrices de nos organismes scolaires qui acceptent, avec simplicité, de nous faire part de leurs essais, leurs réalisations, leurs succès, mais aussi, par voie de conséquence, de leurs peines, leurs erreurs, leurs hésitations, voire leurs échecs.

C'est donc dire - du moins nous y croyons - que les agents et agentes d'éducation de notre milieu ont su prendre un recul salutaire à l'égard d'un concept qui a suscité de la crainte, de l'appréhension, et même un sentiment d'impuissance devant l'ampleur de la tâche à accomplir.

Après quelques années de débats et d'expérimentation, l'idée a fait tranquillement son chemin pour acquérir une maturité certaine. Les huit personnes qui se disent, se racontent (la plupart du temps au nom de leur organisme ou de leur équipe de travail) le font sans gêne mais sans arrogance. Aucune ne prétend à un projet définitif. Aucune non plus ne veut transmettre de recette miracle. Ce sont des récits dont il faut prendre acte, avec respect, car derrière ces quelques quarante pages, il y a des dizaines de personnes, des centaines de rencontres, des milliers d'efforts pour créer un climat particulier dans un milieu donné.

La diversité de ces «histoires de vie» d'écoles et de commissions scolaires est remarquable. Ainsi on pourra passer d'une réflexion dérangeante à la description brève d'une expérience concrète, à l'exposé des objectifs et priorités d'une école qui sont devenus une «deuxième nature» pour ceux et celles qui vivent avec, à la relation de longues démarches visant l'intégration des parents dans l'école, à des plans exhaustifs autour d'un thème, etc...

Le trajet que nous vous invitons à suivre, dans cette vaste région qui est la nôtre est fort intéressant. Nous espérons que vous y prendrez plaisir.

Noëlla Jean-Bouchard
Agente d'information
Direction régionale du Bas
Saint-Laurent - Gaspésie
337, rue Moreault
Rimouski (Qc)
G5L 1P4
Tél.: 722-3600

P.S. Des copies supplémentaires des volumes 1 et 2 peuvent être obtenues à cette adresse.

UN PROJET EDUCATIF: CA S'ECRIT OU...CA SE VIT ?

INTRODUCTION

Grise, mon ami, est toute théorie
mais le bel arbre de la vie verdoie.
Goethe

Depuis le début des années '60, les québécois ont amorcé, avec énergie et une frénésie parfois déroutantes, quelquefois grisantes, l'amélioration du système scolaire.

Des efforts financiers gigantesques ont été consentis pour améliorer, développer, «ouvrir» le système scolaire à tout le monde.

Les programmes, les méthodes, les approches pédagogiques sont passés par les «chambres à renouveau»...tout cela pour le «plus grand bien de l'enfant»... pour mieux préparer les jeunes à la vie d'aujourd'hui!

Ce renouveau administratif et pédagogique des dernières années devait trouver un aboutissement dans chaque école du Québec comme le disait Jacques-Yvan Morin dans le Livre vert L'enseignement primaire et secondaire au Québec.

> «Cela ne saurait toutefois être réalisé sans que l'école se rapproche des usagers, de leurs besoins et de leurs attentes...»

Ce brassage d'idées et ces réflexions ont été accompagnés, tout au long de ces années, au gré des humeurs et des fantasmes des grands patrons, d'une notion, d'une idée, d'une expression, celle de «projet éducatif»!

DIRECTION
DES COMMUNICATIONS

Le ministre de l'Education disait lui-même en 1977:

> «...en vue de la définition de son projet éducatif»

Et voilà, la galère est lancée...Vers quel port vogue-t-elle ? Comment la gréé-t-on ? De quel équipage a-t-elle besoin ? Embarquons-nous dans cette galère ? Pouvons-nous faire le voyage autrement ? etc...etc... ?

Depuis ce temps, cette proposition de «projet éducatif» habite (plus ou moins) les écoles, les commissions scolaires, les professionnels, cadres et autres administrateurs. La commission scolaire Grande Hermine n'a pas échappé à cette obsession...Le présent document voudrait raconter l'histoire du projet éducatif à la commission scolaire Grande Hermine.

AU DEBUT

Sitôt cette idée lancée et inscrite dans la «machine à penser et à vivre» du M.E.Q., tout le monde parlait de projet éducatif.

Des professionnels de la direction régionale ont élaboré tout ce qu'il faut pour aider les écoles et les commissions scolaires à rédiger leurs projets éducatifs.

Durant quelques années, il était périlleux d'avoir des idées, de vouloir faire quelque chose...Il fallait pouvoir répondre à la question «automatiquement» soulevée: «Est-ce que ça s'inscrit dans le projet éducatif de...» ?

Je crois pouvoir dire qu'une espèce de carcan s'était plaqué sur le vécu des écoles et de la commission scolaire.

Tout le battage publicitaire au niveau de la province et les attentes signifiées aux comités de parents et autres éléments de la structure ont convaincu des gens que l'élaboration et la rédaction d'un projet éducatif était une condition «sinae qua non» pour qu'une école ou une commission scolaire puisse continuer un développement cohérent de ses services.

Les discussions portant sur les projets des écoles et/ou des services de la commission scolaire se perdaient presqu'inévitablement dans le dédale des questions relatives au «projet éducatif»...

Finalement, ceci nous mena une bonne journée à une rencontre de directions d'écoles où les imbroglios causés par ce «carcan du projet éducatif» ont mis les nerfs de tout le monde suffisamment «en boule» pour que le directeur général nous annonce:

> «A compter d'aujourd'hui, on ne parle plus de projet éducatif et on vit, on réalise les projets.»

A MI-CHEMIN

Cette décision du directeur général a soufflé une bouffée d'air frais sur notre organisation et nous avons entrepris une phase importante de notre développement.

Durant les années qui ont suivi, les directions d'écoles, les professionnels(les) et les enseignants(es) de la commission scolaire ont produit et réalisé des projets, des politiques, des expériences qui ont placé la C.S.G.H., disons-le en toute modestie, et ce, avec d'autres commissions scolaires, sur la ligne de front de l'action pédagogique dans l'est du Québec.

Tout en admettant que l'idée du projet éducatif n'a jamais été complètement absente de nos préoccupations, ce qui était différent, c'était la vision, le regard jeté sur cette réalité.

Nous avions retrouvé notre capacité de bâtir, d'expérimenter, d'essayer et de mettre de côté, d'aider des maîtres au jour le jour, «sur la job», etc... etc...Ca été des années folles, des années merveilleuses qui nous ont menés en '85.

AUJOURD'HUI

Sans qu'on n'en ait parlé, des directions d'écoles commencent à élaborer des projets éducatifs avec les intervenants des écoles.

Des directions d'écoles, avec les enseignants(es) et les parents sentent que tout ce qu'ils ont essayé, expérimenté, vécu au cours des dernières années peut, maintenant, être condensé dans un document qui peut prendre le nom de «projet éducatif de...» et c'est la même chose pour la commission scolaire!

On ne parle plus de cette notion...on n'en sent absolument pas le poids et pourtant...elle est plus présente que jamais.

CONCLUSION

Cette expérience des dernières années nous a clairement prouvé que chez nous, à la commission scolaire Grande Hermine, nous avions le besoin de vivre avant de produire des documents. Et nous avons tous l'impression qu'il doit être assez difficile de faire autrement.

Nous croyons sincèrement qu'une image d'école ne s'impose pas: elle naît de la vie, prend de la maturité, se définit au cours des années et devient finalement une «image de marque» que l'on peut traduire dans un document.

Une telle production ne risque-t-elle pas un sort moins «tablettant» que beaucoup de «magnifiques projets éducatifs» ont subi ?

Nous sommes heureux de cette position prise il y a quelques années. Nous croyons, aujourd'hui, être en mesure de tenir un débat plus ouvert afin de permettre à nos écoles et à la commission scolaire d'afficher leur identité propre, d'être davantage responsable devant la population.

Tous les groupes intéressés pourront participer, à part entière, à cette entreprise communautaire et peut-être que toutes ces démarches résulteront en un «plus grand bien pour l'enfant» et le prépareront mieux à la vie d'aujourd'hui et de demain.»

Alors nous produirons de beaux documents...pour le plus grand bien de nos bibliothèques et archives!

Grise, mon ami, est toute théorie
mais le bel arbre de la vie verdoie.

Goethe

Gilles Brillant, directeur des services de
l'enseignement
Commission scolaire Grande Hermine

DEMARCHE DE PROJET EDUCATIF

L'émergence du projet éducatif dans une école est un phénomène complexe. Il est tissé d'attitudes, de compréhension, de résistance et d'ouverture au changement. Il est surtout le fruit d'une volonté d'améliorer son action pour le mieux être des enfants.

Comme l'embryon se développe naturellement dans le sein de sa mère sans que l'on ne puisse hâter sa maturation, de même l'idée du projet éducatif doit prendre le temps de germer dans l'école. Le directeur doit en assurer un développement harmonieux. Il doit lutter contre la tentation d'agir trop vite.

Les écoles Notre-Dame et Saint-Jean-Baptiste de Paspébiac forment une école institutionnelle de plus de trois cent cinquante (350) élèves du préscolaire et du deuxième cycle du primaire. Elle dessert un territoire de cinq (5) municipalités divisées en quatre paroisses ecclésiastiques. En moyenne, les enfants fréquentent notre école durant trois ans. Les parents, de ce fait, ont un laps de temps relativement court pour s'impliquer efficacement dans des actions au niveau de l'école. Ils peuvent difficilement assurer un suivi à leurs projets.

Toutes ces circonstances n'ont pas empêché les parents et l'équipe-école de commencer à travailler à la charpente du projet éducatif.

En 1980, les membres du comité d'école ont commencé à élaborer un règlement pour les élèves. Nous voulions remplacer l'ancien, rempli d'interdictions, par un nouveau qui serait plus positif dans sa conception et sa présentation. Il a fallu deux (!) ans pour finaliser le projet. Il fut réalisé en consultation avec les professeurs et les élèves. Il faut noter que les différents groupes ont travaillé de façon isolée. Les parents ne croyaient pas en leur possibilité d'influencer

l'école. Il faut dire que pendant plusieurs années, nous leur avions fait sentir qu'il n'y avait plus de place pour eux dans les écoles. On a noyé leur participation du passé dans une mer de changements qu'ils n'ont pas toujours compris et surtout qu'on n'a pas toujours su leur expliquer.

A la suite de ces constatations, j'ai réorienté mon action. Pour faire travailler les parents et les professeurs en équipe, il fallait qu'ils apprennent à se côtoyer dans l'école et qu'ils aient la même compréhension du sujet à traiter ou de l'action à entreprendre.

J'ai commencé à pratiquer la politique que j'appelle: «la politique de la porte ouverte». Les parents pouvaient venir me rencontrer sans rendez-vous. Lorsqu'ils se présentaient à l'école, je prenais le temps de discuter avec eux de différents sujets concernant les orientations de l'école. Je les ai impliqués par le biais du comité d'école, dans différentes activités. J'ai essayé d'encourager leurs initiatives. C'est ainsi qu'on a appris à travailler avec des parents dans l'école.

En 1983-84, j'ai entrepris de donner de la formation aux parents et aux professeurs sur les notions du projet éducatif. J'ai étudié séparément avec les deux groupes, les sujets suivants:

- qu'est-ce qu'un projet éducatif ?
- quels sont les partenaires dans le projet éducatif ?
- quels sont les rôles des différents partenaires dans la préparation et la réalisation du projet éducatif ?
- quelles sont les étapes de réalisation d'un projet éducatif ?
- quelles sont les implications de la mise en place d'un projet éducatif dans une école ?

Après plusieurs séances d'études, les parents et les professeurs ont manifesté le désir de s'impliquer dans la préparation et la réalisation du projet

éducatif de l'école. Vers le mois de mai, j'ai vérifié leur capacité de travailler et de s'entendre sur un sujet dont le consensus pouvait se faire facilement. Durant une demi-journée, ils ont travaillé à établir les finalités de l'éducation pour notre école. Tous les participants, après une recherche conjointe, ont adhéré aux finalités de l'éducation tel que défini dans le document «L'école québécoise énoncée de politique et plan d'action».

En 1984-85, nous avons convenu de fixer les valeurs que l'école devrait développer de façon particulière pour l'année scolaire suivante. Au début de l'année, j'ai favorisé une implication plus grande des parents dans l'école.

En avril 1985, durant une journée, j'ai animé les parents et les professeurs dans un atelier dont l'objectif était de préparer un plan d'action sur la ou les valeur(s) choisie(s) par l'ensemble des participants. On a retenu le respect de l'autre dans ce qu'il est, ce qu'il fait et ce qu'il a. Trois équipes dont les responsables sont des parents ou des professeurs ont été formées afin de promouvoir chacune des facettes de la valeur retenue. Chaque équipe a la responsabilité de la réalisation et de l'évaluation de ses activités.

Comme vous pouvez le constater, le projet éducatif de l'école est à l'état embryonnaire. Il se développe lentement. On n'essaie pas de brûler les étapes. Mais déjà, nous constatons des changements dans l'école. Les parents et les professeurs peuvent se rencontrer tout en étant à l'aise pour travailler sur un même sujet. Ils se respectent mutuellement et le bénéficiaire de ces changements en est l'enfant.

Yvon Loisel, directeur
Les écoles Notre-Dame et Saint-Jean-Baptiste
de Paspébiac

PROJET EDUCATIF VS PARTICIPATION DES PARENTS

«Pour éviter que l'enfant n'appartienne à des milieux entre lesquels il y a trop de discontinuité, nous croyons que les parents doivent être des AGENTS ACTIFS autant dans l'enseignement donné à l'école que dans l'éducation dont ils sont responsables à la maison...»

(Ecole de demain)

OBJECTIF GENERAL

Favoriser la contribution des parents au cheminement éducatif de leur enfant et accroître leur participation au fonctionnement et au développement de l'école de leur milieu.

DEFINITION DE LA PARTICIPATION

Un ensemble de moyens planifiés sous la responsabilité de la direction de l'école aidée de l'équipe-école en vue de rapprocher famille et milieu scolaire dans le but d'éduquer un même enfant.

PROBLEMATIQUE

Le projet doit être:

- assumé par l'équipe-école
- intégré à l'enseignement:
  - percevoir
  - faire
  - rétroagir
- concerté au niveau des intervenants

DEMARCHE PROPOSEE

- Sensibilisation des enseignants et enseignantes au fait que les parents doivent être des agents actifs dans l'école.
  - rencontre d'échange entre la direction, l'enseignante ou l'enseignant et le ou les parent(s).

- Planification de l'activité avec le ou les parent(s) concerné(s). (direction, enseignante, enseignant, parents)
  - rencontre individuelle ou de sous-groupe pour la préparation d'une activité:
    - ——» objectifs à poursuivre
    - ——» démarche à établir
    - ——» modalités d'organisation
    - ——» étapes à respecter
    - ——» responsabilité de chacun
    - ——» matériel à préparer
    - ——» interventions possibles

* Possibilité d'intégrer les enfants dans la planification selon l'activité à vivre: ex.: voyage étudiant: formation de comités par les élèves avec le support d'un ou des parents (comité de finance, comité de publicité, comité récréatif, etc...)

REALISATION DE L'ACTIVITE

- parents, élèves, enseignante, enseignant vivent l'activité telle que prévue en s'adaptant aux circonstantes du moment.

ANALYSE DU TRAVAIL ACCOMPLI

- rencontres (bi-annuelles) d'évaluation.
  - ——» synthèse des activités réalisées
  - ——» analyse de la planification de l'organisation
  - ——» degré de satisfaction chez les enfants, chez les parents, chez l'enseignante, l'enseignant
  - ——» atteinte des objectifs visés
  - ——» difficultés rencontrées
  - ——» points positifs à retenir
  - ——» types d'activités les plus appréciées
  - ——» taux de participation
  - ——» suivi à apporter
  - ——» relance si nécessaire

Dans la commission scolaire de Restigouche, depuis deux ans, nous mettons l'accent sur l'implication des parents dans le milieu scolaire (depuis 4 ans pour ce qui est des classes maternelles).

Le projet n'est pas de tout repos puisqu'il demande la concertation de plusieurs intervenants. Qu'il y ait de petits heurts, il faut s'en douter, puisque cela est une nouvelle philosophie de vivre, une nouvelle manière de penser.

Cependant, quand on pense à la valorisation du parent après l'animation d'une activité ou avoir été responsable d'un groupe d'élèves, ou encore avoir enrichi la classe de son expérience, les petits «à côtés» sont vite oubliés. Que dire maintenant du bienfait pour l'enfant de savoir que son parent le suit dans son processus éducatif, que son parent n'est pas «détaché» de sa vie d'écolier, enfin que son parent est présent pas seulement dans sa vie de famille mais aussi dans sa vie d'écolière et d'écolier.

La réussite du projet demande de bien suivre les étapes. La sensibilisation des enseignantes et enseignants est primordiale, sinon l'activité sera faite «pour se débarrasser» et on considèrera les parents uniquement comme des gardiens d'enfants ou des «lave-pinceaux».

Les parents de la commission scolaire ont vécu en cours d'année des activités magnifiques: voyage au Camp Bellefeuille de Pabos où les enfants ont impliqué les parents dans différents comités, voyage au Village Acadien, voyage qui a été pris en main par un groupe de parents, sortie de plein air ou les parents s'impliquent pas seulement comme surveillants de groupes mais dans des activités précises, parent-maire qui vient décrire sa paroisse, parent qui raconte les Noël d'antan, parents qui s'impliquent au niveau du programme des sciences de la nature avec chatons, chiots, poussins, etc...parents d'enfants de 5 ans qui viennent une demi-journée en classe maternelle, parent qui construit une cage à oiseaux, qui fait de la tire Ste-Catherine, qui tisse, qui apporte un panier de légumes frais, qui donne le bain d'un bébé et j'en passe, j'en passe.

Les parents participants sont heureux, valorisés et prêts à recommencer...

Madeleine Labrie, responsable
animation des parents
Commission scolaire de Restigouche

PROJET «AUTONOMIE»: UNE REALISATION QUI SE VIT DEPUIS CINQ ANS

PORTRAIT DE L'ORGANISME

Une bâtisse regroupant 145 enfants.

6 titulaires: - 3 classes de 5e année
- 3 classes de 6e année

3 spécialistes pour plusieurs écoles:
- éducation physique
- arts plastiques
- musique

1/2 rééducateur

1 directeur pour deux écoles

La nature du projet est très reliée à la clientèle que l'on retrouve à l'intérieur de l'école. La moitié des élèves en sont à leur dernière année du primaire et passe à la polyvalente l'année suivante. Pour bien des raisons (locaux disponibles, nombre de 5e année, nombre de 6e année, acceptation des professeurs) un système de rotation (échange de matières) existe dans l'école.

Le tout a débuté en 1980-81 alors que le comité de liaison (primaire/secondaire) faisant l'étude de moyens à trouver en vue de faciliter l'adaptation des élèves de 6e année qui passent au secondaire.

MOYENS

- Etude du document no 50-212 sur le passage au secondaire
- formation de sous-comités
- listing de suggestions d'activités à réaliser en 6e année et en secondaire I.

Parmi les moyens retenus, un questionnaire-sondage fut administré aux élèves de 6e année afin de connaître leurs attentes et leurs inquiétudes face au secondaire. Suite aux résultats, je décide d'informer le comité d'école et celui-ci recommande au comité 1981-82 d'en faire une priorité de travail.

ANNEE 1981-82

Le comité d'école Litalien donne suite à la recommandation et fixe sa priorité:

Qu'au 30 juin 1982, le comité d'école ait fait à la direction de l'école des recommandations en vue de réduire les problèmes d'adaptation vécus par les élèves lors de leur passage de la 6e année au secondaire.

MOYENS

Formation de sous-comités de travail (parents, travailleuse sociale et direction).

Préparation, administration et compilation de questionnaires-sondages auprès des enfants, parents, enseignants concernant le passage de la 6e année au secondaire.

RESULTATS

Les enfants sont très insécures. Ils sont nerveux, ils ont peur. Ils n'ont pas confiance en eux.

RECOMMANDATION

Formation d'un comité de travail composé de trois parents, deux professeurs, du directeur et d'un P.N.E. afin de poursuivre l'étude du vécu de l'enfant à partir des règlements de l'école.

Sans que l'école se soit donnée une structure officielle portant le nom de projet éducatif, nous trouvons quand même que bien des caractéristiques s'y retrouvent:

- volonté commune
- réalité vécue
- fin éducative
- centré sur l'enfant
- englobant et intégrant
- en mouvement
- cohérent: théorie-pratique
- explicite

En 1982-83, une analyse des règlements de l'école est faite en regard du développement de l'autonomie chez l'enfant.

Première étape: Qu'est-ce que l'autonomie ? Qu'est-ce qu'il faut pour être autonome ?

Autant de définition qu'il y a d'individus. Il faut donc s'entendre sur ce qu'est l'autonomie.

Il a fallu deux bonnes années d'échanges, de discussions, de consultation et d'information pour en arriver à définir une philosophie qui tente de rejoindre l'idée des différents intervenants (parents, enseignants, P.N.E., direction) sur l'autonomie. Il existe maintenant, à l'école, un document où l'on retrouve les composantes de l'autonomie: (réf. document en annexe) - connaissance de soi - confiance en soi - interaction sociale.

De plus, on y retrouve des moyens concrets suggérés pour travailler ces trois composantes.

Au fur et à mesure du travail, des expériences intéressantes se vivaient dans les classes et à la maison pour sensibiliser les gens et aussi pour valider le tout. Le comité tenait des rencontres d'information auprès des parents et des autres enseignants de l'école pour informer et évaluer le tout.

Cette étape étant terminée, il nous restait maintenant à faire l'étude du règlement de l'école versus l'autonomie.

A quoi sert d'avoir une philosophie de base qui rallie tous les intervenants mais qui ne se vit pas dans les gestes de tous les jours, soit à la maison ou à l'école ?

L'année 1984-85 est consacrée à l'étude du règlement de l'école.

Les intervenants veulent, par cette nouvelle formulation du règlement de l'école, mettre l'accent sur la responsabilisation de l'enfant et non des parents. En tout temps, nous voulons que l'enfant soit impliqué directement dans la démarche à suivre lors d'un manquement à un item du règlement. Ceci est à poursuivre dans sa vie de tous les jours à l'école et à la maison.

R E G L E M E N T S

HEURES DE FREQUENTATION SCOLAIRE

		P M	
Arrivée des élèves:	08:20	Arrivée des élèves:	12:37
Début des cours:	08:35	Début des cours:	12:47
Fin des cours:	11:08	Fin des cours:	15:20
Départ:	11:13	Départ:	15:25

N.B.: LES ENFANTS ARRIVENT 15 MINUTES LE MATIN AVANT LE DEBUT DES COURS (MAXIMUM) ET 10 MINUTES LE MIDI (MAXIMUM).

En descendant de l'autobus, les enfants se rendent directement dans la cour. A la fin des classes, ils montent directement dans leur véhicule. Toute dérogation à cet item nécessite une autorisation. Ex.: sortie en ville

RETARDS

L'élève qui se présentera en retard pour quelque raison que ce soit, devra en donner la raison à son professeur.

ABSENCES

Le parent informe l'enseignant par téléphone de l'absence de l'enfant dix (10) minutes avant les cours. Il est de notre responsabilité civile de savoir où est l'enfant si parfois il ne se présente pas à l'école tel que prévu.

Un avis remis à l'enfant lors de son retour est déjà trop tard.

MATERIEL SCOLAIRE (BIEN COMMUN)

Tout matériel scolaire (bien commun) devra être employé avec soin, car tout dommage, toute perte seront sous la responsabilité de l'enfant. Une forme de compensation lui sera exigée. (Réparation du matériel brisé...) etc. Il appartient à l'élève de faire en sorte de bien conserver son matériel (ex.: sac d'école).

TENUE VESTIMENTAIRE

Tout élève devra se présenter à l'école, propre et convenablement vêtu.

De plus, sa tenue devra s'adapter aux différentes saisons pour protéger sa santé, respecter ses amis et conserver la propreté de l'école.

COLLATION

Seule une collation-santé est permise à l'heure de la récréation, ex.: fruits, légumes.

DEPLACEMENTS ET CIRCULATION A L'INTERIEUR DE L'ECOLE

En tout temps, si l'enfant doit se déplacer seul ou en groupe, il le fait en marchant. La circulation dans les escaliers se fait toujours à droite. Il est permis de parler à voix basse (éviter de crier).

INFORMATION AUX PARENTS

Le parent sera informé pour tout comportement, dommage physique et matériel ou toute autre situation jugée importante. L'école s'assure que l'information a été acheminée aux parents.

L'équipe-école et la direction

Voilà en gros les étapes de notre «projet autonomie». Beaucoup de sensibilisation reste encore à faire. Tout ce travail à poursuivre est basé sur des attitudes et réfère aussi à des valeurs qui ne sont pas nécessairement les nôtres.

Par contre, il faut quand même s'entendre sur les valeurs que l'école et le milieu veut véhiculer et tenter de poser des gestes cohérents.

L'année 1985-86 va nous permettre:

- l'application de l'approche véhiculée dans la nouvelle version du règlement de l'école.
- de poursuivre l'instrumentation des enseignants, des parents sur la philosophie de l'autonomie.
- préparer un document adapté aux enfants et aux parents sur le projet éducatif de l'école Litalien.
- préparer un code d'éthique de l'étudiant par les enfants eux-mêmes.

Voilà, nous tentons par cette démarche de personnaliser notre école:

- d'afficher publiquement les couleurs de notre école.
- de définir le type d'intervention de l'école dans le développement des enfants.
- se remettre en question comme éducateur (parents, enseignants, direction).
- faire avancer l'école dans un sens voulu et choisi.
- être cohérents.

Daniel Fournier, directeur

Ecole Litalien

DOCUMENT AUTONOMIE (Ecole Litalien)

TRAVAIL PREPARE PAR

PARENTS, ENSEIGNANTS, P.N.E., DIRECTION

ANNEES 1982-83-84-85

1.0 LES MANIFESTATIONS DE L'AUTONOMIE OU LES INDICES QUI NOUS PERMETTENT DE CROIRE QUE QUELQU'UN EST AUTONOME

- capacité de prendre ses responsabilités et de faire face à ses obligations.
- débrouillardise
- faire preuve d'une certaine éducation.
- fonctionne seul
- n'a pas besoin d'un contrôle constant.
- capacité de faire un choix, de prendre une décision en fonction de ses besoins et d'être capable d'en assumer les conséquences, en fonction de son âge.
- capacité de s'accepter

N.B.: le comité a jugé important de faire la mise au point suivante: l'autonomie n'égale pas l'entière liberté.

2.0 APRES AVOIR CONSTATE DIFFERENTES MANIFESTATIONS DE L'AUTONOMIE, LE COMITE S'INTERROGE SUR LE DEVELOPPEMENT DE CELLE-CI ET EN ARRIVE A IDENTIFIER TROIS COMPOSANTES ESSENTIELLES:

- la connaissance de soi
- la confiance en soi
- l'interaction sociale

3.0 LA CONNAISSANCE DE SOI

Se conaître, c'est connaître ses besoins, ses possibilités et ses limites. Comment faciliter la connaissance de soi ?

3.1 Le feedback

Donner l'information objective à l'autre, suite à des observations précises:
Exemple: j'ai observé que lorsque tu es en présence de plusieurs enfants, tu te retires.
Cette information permettra à l'enfant de découvrir et de prendre conscience d'un des aspects de son fonctionnement.

3.2 Le miroir (reflet de sentiments)

Réfléter à la personne le sentiment qui anime son comportement ou ses dires.
L'enfant qui ne veut jamais sortir pour la récréation.
Reflet: tu n'aimes pas le jeu ?
tu te sens rejeté par les compagnons ?

N.B.: le reflet doit être émis dans l'optique de permettre à la personne de s'interroger (pas de jugement).

3.3 Faciliter la prise en charge de la résolution d'un problème par l'enfant

Exemple: l'enfant qui perturbe le climat de la classe.
En présence de l'enfant et de l'autre (parent - professeur - etc.):

Identification du problème en terme de besoins pour les deux parties en cause

Exemple: diminuer la pression face à un sentiment d'échec (enfant)
permettre un meilleur climat de travail (professeur)

Enumération des solutions

Exemple: exigences moins fortes, retrait momentané de la classe, occupation à d'autres activités, etc...

Discussion et choix d'une ou de solutions

Exemple: exigences moins fortes

Implantation de la solution

Exemple: qui, quand, comment, quoi ?

Evaluation

Exemple: retour avec l'enfant sur le fonctionnement d'une semaine

3.4 L'auto-portrait

Demander à l'enfant de donner une description la plus exacte possible de la perception qu'il a de lui-même.

Ce même moyen peut être varié en demandant à un ami de faire la description (feed-back).

3.5 Faciliter l'auto-critique

Faire en sorte que l'enfant analyse son fonctionnement général (social, académique, comportement), etc...

3.6 L'utilisation d'un sociogramme

Instrument pour permettre à l'utilisateur d'obtenir une configuration des relations interpersonnelles. De ce fait, travailler avec l'enfant ses points forts et ses points faibles.

3.7 PRODAS

Programme de développement affectif et social

3.8 Mieux se connaître soi-même

Une meilleure connaissance de moi-même me permettra sûrement de faciliter la démarche chez autrui.

4.0 LA CONFIANCE EN SOI

Avoir confiance, c'est se sentir capable de. Capable d'affronter un défi, capable de fournir un effort constant et de persévérer (atteindre l'objectif), prendre sa place; être capable de reconnaître et d'accepter ses limites.

4.1 Comment faciliter le développement de la confiance en soi

4.1.1 Placer un enfant en situation de succès et principalement face à de nouveaux apprentissages. Plus l'enfant est en contact avec le succès, plus il aura le goût d'affronter des défis et la capacité d'accepter des échecs.

Exemple: un parent montre un nouveau jeu à son enfant. Le mettre en situation de succès serait d'adapter les difficultés aux capacités de l'enfant. Il aura le goût de recommencer.

4.1.2 Faire des commentaires appréciatifs:

L'enfant a besoin de savoir comment les autres évaluent son fonctionnement. Il devient essentiel de faire des appréciations objectives et constructives. Ces observations lui confirmeront ou infirmeront ses impressions.

Exemple: j'aime ta capacité de raisonnement.
je remarque ta facilité d'observation.
je n'aime pas ton écriture, tes lettres dépassent les lignes, etc...

4.1.3 Impliquer l'enfant:

Faire appel à quelqu'un, lui demander de jouer un rôle quelconque confirment à la personne sa valeur. Plus je me sens «confirmé», plus ma valeur grandit.

Exemples: pourrais-tu s'il te plaît, me dire ce que tu penses de cette chose (message sous-entendu) tu es assez important pour que j'accepte de prendre ta réflexion.

consulter un ou des enfant(s).

Permettre un développement positif de l'image de soi. Comme dans les moyens précédents, le but est de faire en sorte que l'enfant se sente suffisamment valable pour avoir le goût de continuer.

Exemples: demander à l'enfant quotidiennement d'identifier au moins un succès dans sa journée.

A l'occasion, faire du «bombardement» positif.

4.1.5 Eviter les attitudes négatives ou un langage dévalorisant. Le message contenu dans cette approche signifie à l'enfant qu'il n'est pas correct et risque, si utilisé à maintes reprises, de développer chez lui une image négative.

Exemples: juger, critiquer, blâmer, commander, comparer, etc...

5.0 COMMENT INTERVENIR FACE A L'ECHEC POUR NE PAS NUIRE AU DEVELOPPEMENT DE L'AUTONOMIE ?

Ne pas nier l'échec. Ecouter, être attentif au vécu de la personne. Face à une erreur, j'ai besoin de me sentir compris et accepté.

L'échec permet de grandir. Faire valoir à la personne le droit de faire des erreurs.

6.0 L'INTERACTION SOCIALE

L'interaction sociale est le phénomène des influences que j'ai sur les autres et celles que les autres ont sur moi.

L'interaction est un phénomène omniprésent. Le fait de vivre en société me place à un moment ou un autre dans des circonstances de compétition, d'exclusion, de comparaison, d'imitation, d'acceptation, de valorisation, etc...

Il devient donc impératif de comprendre le phénomène.

6.1 Comment faciliter la compréhension du phénomène interaction sociale ?

6.1.1 Amener l'enfant à exprimer et verbaliser clairement ses sentiments et ses besoins face aux autres.

Ex. Suite à un événement, intervenir pour demander aux parties en cause quels sentiments ont été vécus respectivement dans la situation précise.

6.1.2 Habituer l'enfant à développer certaines habiletés à s'exprimer dans ses relations avec les autres.

Ex. Faire prendre conscience à l'enfant de l'efficacité de certaines techniques de communication (message Je). Lui donner l'opportunité d'une pratique systématique en provoquant les occasions.

6.1.3 La compréhension des phénomènes d'interaction sociale (compétition, valorisation, etc...

Ex. Discuter et conscientiser les effets de tel ou tel comportement chez les autres. Faire voir, entendre ou sentir à l'enfant que les autres jouent également un rôle dans ma façon d'agir.

NEW RICHMOND SCHOOL EDUCATION PROJECT

We began as a classroom activity for the grade 8 students of our school evolved into a school project which involved students, teachers, parents and the entire community.

The mark the centennial of Parks Canada, each grade 8 students was assigned the task of selecting one of Canada's National Parks, then required to write for information on the park. Since the activity was taking place in French class, the students were then required to translate the material and prepare a brochure featuring a particular park.

The students became so interested in the project, they approached their teacher with a request to visit Bannf National Park in Calgary for their year end trip.

With only 4 months to raise an estimated 10 000.$, the students, with their teacher, began organizing a series of fund raising events.

Parents, teachers, fellow students and local businesses rallied to the call turning kitchens into commercial bakeries for pot luck suppers and bake sales. The school yard became the location of car washes - the school gym, the site of an flea markets. The students offered their services to the community for odd jobs. The student council took over the hot lunch programm. They sold pop corn and pizza, fudge and chocolate bars.

They raised 10 000.$!

When the projected cost of the trip turned out to be less than the actual cost of the trip, the school board contributed the additional funds.

In addition to the educative value of the trip, and the first experience with flying for many of the students, the project has served as a valuable lesson on the benefits which can be reaped through determination and cooperation.

Ralph McCully
School Principal

VECU DES ECOLES PRIMAIRES DE MARIA

(EXTRAIT DU PROJET ÉDUCATIF)

DEFINITION DU PROJET EDUCATIF

Le projet éducatif est un moyen proposé afin que l'école s'approprie progressivement les finalités et les objectifs généraux du système scola du Québec, les orientations de la commission scolaire Tracadièche et ses objectifs propres.

Ce processus vise à faire progressivement l'adéquation par une recherche dynamique de cohérence entre les gestes quotidiens, les valeurs poursuivies et les conceptions de l'activité éducative.

C'est aussi une réalité lentement bâtie à partir des consensus établis dans une école qui devient ainsi une communauté éducative.

L'école n'est pas une «communauté éducative» par statut, elle le devient.

La vie éducative de l'école devient projet quand à la suite de l'initiative des enseignants, du directeur, des parents ou des trois à la fois, on s'entend ensemble pour développer des aspects de l'activité éducative qui correspondent davantage aux attentes d'un milieu ou qui répondent à des problèmes constatés. La réalisation d'un projet éducatif dans une école est le signe qu'une «tradition» vivante à l'oeuvre, que des continuités s'établissent lentement peut-être mais sans cesse porteuses de vie et de sens pour les enfants et les divers partenaires participant à l'activité éducative de l'école.

OBJECTIFS GENERAUX DES ECOLES PRIMAIRES DE MARIA

1. DEVELOPPER LA DISCIPLINE INTELLECTUELLE ET LA RIGUEUR DE L'ESPRIT

L'école est un lieu d'enseignement, c'est-à-dire le lieu où l'enseignant(e) apprend à l'élève comment apprendre par lui-même et se former au plan intellectuel. Dans ce lieu, l'élève est conduit à un ensemble organisé et ouvert de connaissances. Il peut alors découvrir les possibilités de développer et d'améliorer par lui-même ses connaissances et d'acquérir une discipline intellectuelle et la rigueur de l'esprit.

2. DEVELOPPER L'AUTONOMIE ET LE SENS DES RESPONSABILITES

A l'école, des relations personnelles s'établissent, des actions et des réactions affectives se produisent entre les élèves et avec les adultes. La confiance en soi, l'acceptation des autres, le sens de la responsabilité sont autant d'éléments affectifs que l'école doit cultiver chez l'élève. D'autant plus que l'équilibre affectif exerce une influence majeure sur toutes les formes de l'activité de l'homme, y compris l'activité intellectuelle.

3. RECONNAITRE LES DIMENSIONS MORALES

L'homme a aussi des dimensions morales, spirituelles et religieuses. L'inquiétude suscitée aujourd'hui par la remise en question de l'ordre des valeurs met davantage en évidence le besoin de tenir compte de ces dimensions essentielles. Ce serait ignorer des aspects fondamentaux de la personne humaine que de ne pas reconnaître les besoins de formation morale, spirituelle ou religieuse à l'école primaire.

4. INITIER L'ENFANT AUX REALITES SOCIO-ECONOMIQUES ET COOPERATIVES

L'école doit également initier l'élève aux divers aspects de la vie sociale et à sa responsabilité personnelle devant le destin de l'homme. Elle doit l'aider à comprendre la nécessité de la solidarité humaine qui peut s'exprimer dans les organisations professionnelles, économiques, politiques. Elle doit le sensibiliser aux problèmes cruciaux de la génération actuelle et l'éveiller aux réalités économiques.

Moyen

Caisse scolaire

CAISSE SCOLAIRE

FREQUENCE

Une fois par mois, soit le dernier mardi de chaque mois.

CLIENTELE VISEE

Primaire seulement (exclusion de la maternelle). 2e, 3e, 4e, 5e et 6e années (exclusion de la maternelle et de la 1ère année).
3e, 4e, 5e et 6e années (exclusion de la maternelle, 1ère et 2e années).

ROLE DES PARENTS

Les parents doivent:

Utiliser la caisse scolaire comme moyen d'éducation à l'économie.
Habituer les enfants à payer avec leur argent.
Habituer l'enfant à faire des choix au moment de l'achat et aussi entre l'achat et l'épargne.

ROLE DES ENFANTS

Economiser d'abord à la maison en vue de la caisse scolaire.
Déposer mensuellement à la caisse scolaire.
Remplir adéquatement son enveloppe de dépôt.
Elèves de 6e année: c'est une année de transition.
A partir de janvier, cesser le dépôt à la caisse scolaire.
Visiter la caisse populaire
Apprendre à remplir un bordereau
Connaître compte de chèques et compte d'épargne.
Apprendre à faire un chèque.

ROLE DE LA CAISSE POPULAIRE

S'assurer de la réalisation de l'activité à l'école.
Organiser une rencontre avec les élèves de 6e année pour les initier à l'utilisation des services directs de la caisse.
Etablir les contacts avec le Club de l'Age d'Or pour choisir les personnes qui recevront les dépôts des enfants.
Fournir des documents pédagogiques relatifs à la caisse scolaire.
Collaborer à l'évaluation de l'activité.

ROLE DE L'ECOLE

Fixe la date des dépôts.
Reçoit et informe les enfants sur les modalités des dépôts.
Distribue et recueille les enveloppes de dépôts.
Planifie l'information à donner par la caisse populaire.
Facilite toute autre activité de la caisse populaire à l'école.

5. DEVELOPPER L'ENFANT AU PLAN PHYSIQUE

L'école assure sa part de responsabilités pour conduire l'enfant à un état de santé et de vigueur qui soit adapté aux exigences de la vie d'aujourd'hui.

- cours d'éducation physique
- cours à la piscine
- cours à la patinoire
- cours de plein-air
- participation à des activités lors de journées de sport d'hiver: journée régionale, carnaval de la paroisse.
- activités de ski de fond
- activités en raquettes
- mini-basket organisé par l'école comme activité parascolaire
- olympiades locales, une journée à l'école
- olympiades régionales, une journée pour les élèves de 5e et 6e années.
- cours de natation organisés par l'école comme activité parascolaire.

Evaluation

- après chaque activité l'enseignant fait une courte évaluation avec les enfants.
- les enfants font leur propre évaluation de leur implication dans l'activité.
- un guide accompagnant les quatre rapports écrits aux parents met en exergue les principaux objectifs des activités en éducation physique.

6. FAVORISER UN DEVELOPPEMENT HARMONIEUX DE LA SEXUALITE

Le programme d'éducation sexuelle fait partie du programme de formation personnelle et sociale dont il constitue l'un des volets avec la santé, l'éducation à la consommation, la vie en société et les relations interpersonnelles.
La sexualité, prise au sens large de la condition de l'homme et de la femme est une dimension importante du développement de la personne et de la préparation du projet de vie de chacun, tant sur les plans affectif et psychologique que familial et social.

Objectifs

- contribuer au bon développement de la personne et à un sain équilibre affectif.
- fournir des connaissances et faciliter une bonne compréhension des aspects fondamentaux de la sexualité.
- faciliter des choix et des attitudes éclairés, autonomes et responsables dans la conduite de sa vie.
- favoriser chez les enfants la préparation d'un projet de vie réfléchi et qualitatif.

Moyens (nous n'avons pas encore le programme officiel du ministère)

- les enseignants seront attentifs face aux interrogations des enfants.
- les enseignants répondront spontanément aux interrogations des enfants.
- l'infirmière de l'école rencontrera les enfants de 6e année pour les informer d'une façon spécifique.

PRIORITES DES ECOLES

PRIORITE 1

But

L'école doit souligner la rentrée des élèves au début de l'année.

Objectif

Lors de la première journée d'école en septembre, les enfants participent à des activités d'accueil organisées par le personnel et les parents.

Moyens

Rencontre conjointe comité d'école et enseignants en juin.
Réunion du comité d'école dans la 3e semaine d'août.
Hypothèse d'activités
Planification de l'accueil
Distribution des responsabilités

Evaluation

Par les enseignants lors d'une réunion de tout le personnel.
Par le comité d'école lors de la réunion de septembre.

PRIORITE 2

But

Les parents, premiers responsables de leurs enfants, doivent être très bien informés.

Objectif

Avant le 15 mai 1984, les enseignants auront rencontré au moins une fois les parents de leurs élèves.

Moyens

Remise des bulletins à la fin de la première et quatrième étapes.
Rencontres individuelles sur demande de l'enseignant ou des parents.

Participation des parents à la décoration de l'école pour l'accueil de septembre.
Participation des parents lors des classes-promenades, des classes-neige.
Soirée d'information aux parents dans la classe de son enfant par le professeur de celui-ci.

Evaluation

Lors des réunions du comité d'école.
Lors des assemblées générales des parents.

PRIORITE 3

But

L'école doit accorder une attention spéciale aux élèves en difficulté pour améliorer leur rendement.

Objectifs

A la fin de la première étape, l'enseignant identifie les élèves en difficulté.
A la fin de l'année, les enfants en difficulté auront reçu des services particuliers.

Moyens

Procédure de référence des cas.

Palier 1 «Intervention de l'enseignant»

1. Le professeur constate qu'un enfant présente des difficultés.
2. Le professeur rencontre l'élève individuellement pour évaluer la situation et peut établir un contact auprès des parents.
3. La situation se règle. Assurer un suivi.
   La situation problème n'est pas réglée.
   Discussion de la situation avec le directeur.

PRIORITE 4

But

Le travail à l'école doit s'effectuer dans un climat harmonieux

Objectif

Au début de l'année, le personnel et la direction établissent par consensus le fonctionnement général de l'école.
Les enseignants oeuvrant à un même niveau, établissent ensemble la planification des objectifs d'apprentissage pour chaque étape.

Moyens

Contacts des titulaires avec l'orthopédagogue.
Echanges de travaux entre enseignants.
Rencontres fréquences entre enseignants et la direction.

PRIORITE 5

But

L'école doit encourager l'enfant à développer une grande autonomie afin que sa préparation soit efficace pour sa rentrée au secondaire.

Objectif

Durant l'année scolaire l'enfant sera placé dans des situations pour développer son autonomie.

Moyens

L'enfant aura des responsabilités en classe.
Les classes du deuxième cycle auront un conseil de classe.
Les enfants du deuxième cycle auront des déplacements libres.
Les enfants auront des travaux à long terme.
L'enseignant donnera des périodes libres en classe.
L'école consultera les enfants pour l'organisation d'activités.

PRIORITE 6

But

L'école doit utiliser le plus possible l'environnement pour compléter la formation de l'enfant.

Objectif du primaire

A la fin de l'année les enfants auront:
Participé à une classe-promenade
Utilisé la patinoire et la piscine
Eté informés pour la caisse scolaire

Moyens

Participation des parents aux classes-promenade.
Implication des organismes sociaux et financiers pour aider à la réalisation d'activités: caisse populaire, Chevaliers de Colomb, Club Optimiste, Magasin COOPRIX, etc...

PRIORITE 7

But

Le personnel doit tout mettre en oeuvre pour respecter les six priorités des services éducatifs.

Objectif

A la fin de l'année les enseignants, à l'aide d'indicateurs, auront précisé les priorités réalisées.

Laval Cavanagh, directeur
pour l'équipe-école

LE PROJET EDUCATIF EST UN PROCESSUS

INTRODUCTION

Ce document a pour fonction de clarifier, pour la collectivité impliquée, le sens de la démarche dans laquelle l'école Elisabeth-Turgeon s'oriente pour la prochaine année et probablement les suivantes. Etant donné que le projet éducatif ne peut être compris autrement que dans sa démarche, nous avons cru bon situer ce projet dans son histoire. Il nous apparaît bon de rappeler, en effet, qu'un projet éducatif est essentiellement un processus et que celui dans lequel nous nous lançons est le fruit longuement mûri d'une réflexion qui se traduit par le présent texte. Il est souhaitable de mentionner dès maintenant aussi que ce projet n'est pas une fin en soi mais bien la continuité de cette démarche qui devrait permettre à l'école de conserver son habileté à s'adapter constamment à sa réalité. Ceci implique bien sûr que le projet éducatif, présenté ci-après, peut lui-même être remis en question au besoin, ultérieurement.

LES ORIGINES DU PROJET

On peut relier les origines de cette démarche aux efforts de participation des parents dans l'école, que ceux-ci soient le fruit d'une volonté de groupe ou d'attentes manifestées par le personnel de l'école.

La tradition est longue à cet égard. Si on se reporte plusieurs années en arrière, on retrouve autant à l'école Elisabeth-Turgeon qu'à St-Pie X des parents qui s'impliquent avec les enseignantes, les enseignants et la direction à faire progresser l'école dans le sens d'une meilleure réponse aux besoins de chacune et de chacun. Outre le comité d'école, les parents collaborent aux comités d'éducation sexuelle, de pastorale et de bibliothèque; ils s'impliquent largement dans divers ateliers dans les classes et participent fréquemment aux activités culturelles ou sportives à l'école et à l'extérieur.

Cette participation a connu une évolution dans le contenu, la forme et quant à l'initiative des projets. Au départ, la participation des parents à l'école fut surtout générée, alimentée et animée par la structure de l'école (direction, enseignantes, enseignants et comité d'école). Plus tard, quelques parents se sont habilités à susciter et à animer eux-mêmes certains projets avec la collaboration de l'école et dans un esprit de complémentarité et de respect mutuel des rôles de chacune et de chacun. Jamais cependant, un consensus ne s'est dégagé entre les parents et avec le personnel de l'école sur leurs conceptions de ce que devrait être la participation des parents à la vie de l'école. La réflexion qui a pavé la voie au présent projet est issue des interrogations, des remises en question, des frustrations de plusieurs quant à la place de chacune et de chacun dans l'école.

Plusieurs sondages sur différents sujets furent menés dans l'école et parmi les parents pour amorcer cette prise de conscience et pour connaître les pensées des différents agents d'éducation qui sont impliqués dans l'école. Le sondage sur les travaux à domicile et surtout celui sur les valeurs furent très importants dans cette démarche.

L'IDEE DE PRISE EN CHARGE

Pour les personnes impliquées de plus près dans la démarche du projet éducatif, il apparaissait évident que l'école répond à des finalités collectives mais aussi à des besoins locaux tels que définis par les gens du quartier desservi par l'école. C'est pourquoi le projet éducatif est apparu au départ comme une démarche progressive de réflexion entre les valeurs, les croyances et les pratiques des personnes concernées par l'école en vue de déboucher sur un type d'éducation à privilégier pour l'ensemble.

Il eut été possible de penser un projet éducatif à partir des recherches déjà faites ou encore d'exemples réalisés ailleurs mais il apparaissait plus viable de construire ce projet de l'intérieur, c'est-à-dire en concertation. Il ne s'agissait pas uniquement d'un choix entre des modèles d'école mais plutôt de créer le modèle qui nous convenait en fonction de nos valeurs éducatives fondamentales, mises à jour par l'observation de nos pratiques et croyances.

C'est là que l'idée de prise en charge émerge dans la démarche poursuivie. Le projet est issu d'une volonté de créer une école qui soit à l'image de la population qu'elle dessert et de celles et de ceux qui y travaillent. Il est aussi issu du risque poursuivi par les participantes et les participan*s pour se rapprocher de leurs propres valeurs et de celles devant être transmises par leur école.

Les étapes qui suivent sont celles réalisées à ce jour pour rédiger le projet décrit un peu plus loin, «Les éléments du projet éducatif».

DEMARCHE POURSUIVIE

Plusieurs étapes ont été réalisées avant de rédiger le projet. Nous les incluons dans ce document pour bien saisir d'où viennent les éléments retenus et pour situer l'état actuel d'avancement de cette démarche.

Dans un premier temps, toute la population desservie par l'école, les enfants, le personnel de l'école, l'équipe de pastorale, la direction de la commission scolaire et la population du quartier furent invités à exprimer verbalement comment ils voient l'éducation présentement, comment ils voient le rôle de l'école, des principaux agents et les changements à apporter s'il y a lieu. Dans un second temps, un questionnaire sur le même sujet fut expédié aux parents et au personnel enseignant de l'école.

«Le comité de prise en charge» s'est chargé de l'analyse des données recueillies pour en arriver à faire ressortir les constantes mais aussi les diversités existantes dans l'esprit des répondantes et des répondants. Cinq types d'écoles sont ressortis de cette étude, chacune se caractérisant par les objectifs qu'elle poursuit, les valeurs qu'elle sauvegarde, les personnes qu'elle veut surtout desservir, les éléments qu'elle ne remet pas en question, les groupes qui sont importants dans ce milieu et enfin les personnes ou groupes susceptibles de pouvoir faire réaliser cette école.

Lors d'une «JOURNEE-ECHANGE-MILIEU», la population fut invitée à se rassembler à l'école avec les enseignantes, les enseignants et la direction pour partager sur ces divers types d'école et pour tenter d'élaborer le modèle d'école qui conviendrait le mieux à l'ensemble. A partir des divers types d'écoles présentés, des échanges qui s'en suivirent et de la consultation auprès des enfants, il est apparu que certains principes directeurs devraient supporter la rédaction du projet éducatif de l'école.

Ils s'énoncent de la façon suivante:

L'école Elisabeth-Turgeon

- est au service des enfants et des agents d'éducation du milieu,
- vise l'intégration des dimensions éducation et instruction,
- tient compte des programmes du ministère en les adaptant aux réalités vécues par les enfants avec l'aide concertée des divers agents d'éducation.

Les divers agents de l'éducation

- définissent en concertation des orientations,
- s'assurent que ces orientations valorisent le développement harmonieux de l'enfant, la concertation, la communication et le respect de soi et des autres.

La direction de l'école

- est responsable de la mise en place des moyens en vue de l'application des décisions relatives aux orientations choisies,
- s'assure de la concertation des divers agents de l'éducation.

L'étape ultérieure a consisté à consulter à nouveau les parents, les enseignantes, les enseignants, la direction de l'école sur ce qui fut appelé le projet éducatif préliminaire. Les principes directeurs ont alors été rédigés en diverses propositions susceptibles de mieux décrire le contenu du projet éducatif.

Le projet éducatif présenté ci-après, fait suite à l'étude des résultats de cette dernière consultation. Il représente l'image la plus fidèle de ce que les gens désirent que soit leur école.

LES ELEMENTS DU PROJET EDUCATIF

Mission de l'école

Notre école développe chez l'enfant, une personnalité autonome, responsable, créatrice, capable d'aimer et de partager avec les autres.

Dans sa transmission de savoir et de connaissances, notre école met l'accent sur la démarche d'apprentissage de l'enfant sans négliger pour autant l'acquisition des connaissances.

Valeurs poursuivies

Le développement harmonieux de l'enfant

Notre école reconnaît que, chez l'enfant, les connaissances, les habiletés, les attitudes, les sentiments sont étroitement reliés, indissociables.

Notre école adapte les connaissances aux expériences de l'enfant.

L'autonomie

Notre école reconnaît l'enfant capable de prendre des décisions importantes pour son propre développement. Elle lui offre un encadrement pour l'aider à exercer son jugement personnel, faire des choix et prendre des décisions.

La consultation de l'enfant et la démarche positive envers l'enfant

Notre école reconnaît à l'enfant le droit d'exprimer ce qu'il est, ce qu'il vit et ce qu'il pense; elle crée des situations lui permettant d'émettre ses idées, ses opinions, ses suggestions.

Le respect de soi et des autres

Notre école, tout en permettant à l'enfant de mieux se comprendre, de mieux se situer et de s'identifier amène celui-ci à connaître les autres, son environnement et à les respecter.

Elle développe, avec l'enfant, un climat où se vit l'entraide, la compréhension, la tolérance.

La concertation

Notre école favorise une forme de concertation entre les agents d'éducation qui permet de partager le pouvoir de prendre des décisions en participation et de résoudre des problèmes ensemble.

La communication

Notre école vise une communication ouverte qui permet l'écoute mutuelle, l'expression des sentiments, les échanges d'idées, d'opinions, de suggestions.

Pédagogie et programmes

Notre école fait en sorte que les programmes soient adaptés aux réalités de l'enfant: à son vécu, à ses comportements, à son environnement, à ses idées, à ses doutes, à ses questions. Elle voit de plus à ce que les programmes éveillent l'enfant au monde extérieur, à des réalités plus larges.

Notre école vise à ce que les expériences d'apprentissage préconisées par les programmes se fassent dans l'entraide et conduisent l'enfant à agir sur lui-même et sur son environnement.

Les agents d'éducation de notre école contribuent de façon importante, à humaniser les programmes, à les adapter et à les enrichir.

Agents d'éducation: leurs rôles

L'enfant

Il est responsable de son propre apprentissage selon ses expériences et son âge.

Il contribue à transformer la réalité de l'école par ses opinions et ses suggestions.

L'enseignante, l'enseignant

Elle, il est guide de l'enfant, animatrice, animateur, professionnelle et professionnel de l'école.

Elle, il est plus spécifiquement responsable du progrès pédagogique de la classe.

Elle, il collabore à transformer la réalité de l'école en participant aux prises de décisions concernant les orientations et la vie de l'école.

En collégialité avec d'autres agents d'éducation, elle, il est responsable du choix de projets, de techniques, de méthodes pour la classe et pour l'école.

Le parent

Il participe à la définition des orientations de l'école.

Selon ses intérêts et sa disponibilité, il participe aux activités de l'école et il apporte sa contribution à l'enseignante ou l'enseignant pour adapter les programmes aux réalités vécues par les enfants.

Dans sa relation avec l'enfant, le parent supporte les valeurs choisies par l'école et le milieu.

L'équipe de direction

Elle facilite l'implication des enseignantes, des enseignants, des parents dans le choix des orientations.

Elle suscite la participation des enseignantes, des enseignants, des enfants dans le choix des objectifs et dans la prise de décisions pédagogiques.

Elle favorise l'implication des enseignantes, des enseignants, des enfants, des parents dans l'animation et l'enrichissement d'activités.

Elle s'implique à ces divers niveaux de gestion et d'action, elle est responsable des suivis.

LE PLAN DE TRAVAIL

Pour plusieurs, ce projet éducatif paraît une utopie ou, à tout le moins, un beau rêve. Son contenu laisse en effet voir plusieurs éléments fort désirables en soi mais qui s'avèrent difficiles de réalisation. Il s'agit en fait du rêve de la collectivité qui a travaillé pendant plusieurs années à élaborer ce projet.

Pour éviter que cet énoncé de positions en regard de notre école ne demeure un voeux pieux, il importe de se donner un plan de travail qui permette de favoriser l'émergence graduelle de ce projet. Comme plusieurs l'ont fait remarquer dans la dernière consultation, certains aspects de ce projet sont déjà réalisés ou sont en voie de l'être.

Il s'agit donc, dans un premier temps, de faire une analyse rigoureuse de la position de l'école sur les divers éléments présentés ci-haut pour se faire une idée sur les points atteints, ceux en voie de réalisation et ceux pour lesquels moins d'efforts ont été faits dans les dernières années. Cette étape ne peut se faire efficacement qu'en regardant objectivement les gestes posés dans et autour de l'école sur chaque aspect pris individuellement.

La seconde étape consiste à dresser la liste des gestes à accomplir pour progresser dans la mise en place du ou des éléments sur lesquels on aura choisi délibérément de travailler au départ. Et il en va ainsi pour les autres points du projet.

L'évaluation continue est une démarche essentielle pour assurer la mise en place et l'évolution du projet. Si on considère être en projet éducatif en réalisant cette entreprise, il faut accepter une réévaluation continuelle des éléments qui ont été identifiés. Il faut alors s'assurer que les actions entreprises répondent bien aux aspects qu'elles visent justement. Il importe aussi de définir une forme d'évaluation qui permette, à l'intérieur du projet, de faire l'évaluation des objectifs poursuivis avec les enfants.

Les étapes de ce plan de travail constituent des démarches à réaliser au tout début de l'année 1985-86 pour poursuivre la vie du projet éducatif à l'école Elisabeth-Turgeon.

Chantal Dubé
pour l'équipe-école
Elisabeth Turgeon de Rimouski

UNE ECOLE QUI EVOLUE EST EN PROJET EDUCATIF

LE CONTEXTE

L'école primaire François Thibault regroupe une clientèle de 291 élèves dont:

- 33 sont de niveau maternelle
- 249 au niveau régulier, incluant 12 enfants du service de dénombrement flottant.
- 9 déficients auditifs

Ces élèves sont regroupés dans 13 classes et un professeur titulaire à charge du groupe. Les services de spécialistes touchent les matières suivantes: éducation physique, art musical et anglais. En plus, une personne à plein temps prend charge des enfants qui ont besoin d'un support individuel.

En 1977-78, l'école, en collaboration avec la commission scolaire Val d'Accueil, mettait sur pied un service pour les handicapés auditifs du territoire de la Baie-des-Chaleurs. Avec l'apport de cette nouvelle clientèle, des spécialistes s'ajoutaient à l'équipe soit: un audiologiste, un orthophoniste et une éducatrice spécialisée.

En 1978-79, un projet pilote du ministère de l'Education visait à mesurer la qualité des services offerts à cette clientèle face aux services offerts à un centre tel Charlesbourg. Les conclusions étaient favorables aux petits centres en régions éloignées.

Avec le temps, nous avons perdu les services des professionnels, orthophoniste et audiologiste et nous avons dû nous raccrocher sur la ressource supra-régionale qu'est l'Institut des sourds de Charlesbourg pour les services professionnels.

En 1982, à la suite d'une diminution marquée de notre clientèle scolaire, nous avons dû regrouper tous les élèves au Couvent François Thibault et ainsi remettre à la municipalité le collège Sacré-Coeur.

L'école est en relation très étroite avec la commission scolaire par la participation du directeur à la table de gestion. Les décisions d'ordre pédagogique et administratif se prennent à cette table de gestion. Le directeur doit par après, administrer son école à partir des orientations générales de la commission scolaire. Un comité d'école, formé des professeurs de l'école et de la direction, oriente les choix pédagogiques pour les matières scolaires et l'évaluation des élèves.

Sur le plan administratif, l'école doit procéder par le système de réquisition pour les achats.

PHASE D'EMERGENCE 1978-79

En mai 1979, un comité formé des professeurs, des professionnels et de la direction, se réunit pour la première fois. L'idée de se doter d'un projet éducatif bien distinct prend forme. Deux journées pédagogiques par la suite sont planifiées pour faire ressortir les valeurs qui sont véhiculées à l'école et dans le milieu.

De ces journées ressortent les points suivants:

- l'enfant est le centre de notre action
- il faut trouver des moyens pour respecter son rythme
- nous devons le rendre plus autonome
- tenons compte de ses aptitudes

- le professeur doit être une personne-ressource
- il doit être un guide avec une grande ouverture d'esprit
- l'école doit être à l'écoute des parents

- la vie d'équipe doit être vivante chez les enseignants
- c'est en consultant le milieu que l'école pourra répondre aux besoins et aux attentes des parents.

PHASE DE DEVELOPPEMENT

Durant deux ans, l'école s'inspire de ces valeurs, remodèle ses approches, cherche à mieux cerner le dynamisme de l'enfant et propose des démarches pédagogiques plus ouvertes. L'avènement de tous les nouveaux programmes attire l'attention des gens et la phase de perfectionnement s'installe. On oublie un peu le projet éducatif sur le plan théorique, mais toutes les actions pédagogiques que posent les gens, respectent le rythme de l'enfant en tenant compte de la psychologie de son âge.

PHASE DE REGAIN

En septembre 1982, en début d'année, une journée pédagogique regroupe les professeurs, les parents et les administrateurs.

L'idée du projet éducatif est centrée sur la participation de tous les gens impliqués à la cause de l'éducation. Pour qu'une école soit à la couleur de son milieu, il faut qu'il y ait concertation.

Durant la journée, il fallait identifier les valeurs que nous voulions privilégier et mettre sur pied des projets qui seraient en concordance avec les valeurs véhiculées par tous.

L'idée d'esprit d'équipe refait surface et la session s'oriente vers le travail d'équipe.

Voici les valeurs qui ont ressorti chez les équipes à la suite des discussions:

- épanouissement de l'enfant
- étroite collaboration entre les différents agents de l'éducation
- esprit de collaboration entre les enseignants et la direction
- ouverture sur le milieu
- respect de l'enfant
- disponibilité de l'école aux attentes du milieu
- environnement sain et accueillant
- liberté face à la découverte
- goût du beau et du propre

De ces valeurs, voici celles que l'école et les parents privilégiaient:

- épanouissement de l'enfant
- respect de soi et des autres
- esprit d'équipe
- environnement sain et accueillant
- ouverture sur le milieu

Conscients de l'importance à accorder à développer ces valeurs, des équipes élaboraient des projets.

Quatre projets furent mis sur pied et réalisés dans les deux années qui suivirent.

PHASE DE CONSOLIDATION

En 1983-84, l'emphase fut mise sur une amélioration de la communication entre tous les intervenants de l'équipe-école. Huit points ou moyens à prendre furent identifiés pour réaliser l'objectif visé.

- accueil
- surveillance plus adéquate
- relation de travail. Faire part à la direction et à ses confrères des succès et des difficultés que nous rencontrons dans le travail.
- échange avec les autres écoles
- communication au comité de parents en ce qui regarde le côté pédagogique ou disciplinaire de l'école.
- rencontre impliquant tous les agents de l'éducation dans un partage d'idées.
- collaboration avec le personnel de soutien à l'intérieur de l'école
- favoriser un climat favorable au développement des enfants

En 1984-85, tout en respectant les acquis des années passées, nous voulons cheminer un peu plus plus dans nos projets.

Nous nous sommes donné les priorités suivantes:

- aide aux enfants en difficultés d'apprentissage
- projets particuliers pour les enfants
- valorisation et respect de l'environnement
- politesse, civisme et respect des autres

- évaluation des élèves
- enseignement religieux catholique et enseignement moral
- vie d'équipe

Moyens pour réaliser ces objectifs

Aide aux enfants en difficultés d'apprentissage

Nous avons instauré un nouveau mode de fonctionnement pour améliorer notre service aux enfants en difficultés d'apprentissage. Tout en étant inscrit dans une classe régulière avec son groupe d'âge, l'élève reçoit l'enseignement du français et des mathématiques en individuel en dehors de son groupe et a un suivi particulier. Les parents de ces enfants sont rencontrés régulièrement pour pouvoir assurer un suivi à son enfant à la maison. Le psychologue scolaire et le psycho-éducateur travaillent en collaboration avec le professeur spécialisé dans ce domaine.

Pour les déficients auditifs

Au tout début, notre approche vis-à-vis cette clientèle était celle de l'oralisme. Mais devant une clientèle diversifiée comme nous avons, nous devons, depuis septembre 1983, utiliser le français signé, méthode qui rajoute le geste à la parole, afin de permettre aux sourds profonds de pouvoir communiquer avec les autres.

Pour les services professionnels (orthophoniste, audiologiste) nous devons nous rattacher à l'Institut de Charlesbourg. Dans les régions éloignées comme la nôtre, il faut nous adapter aux situations de toutes sortes.

Pour augmenter nos services, il nous faudrait regrouper la clientèle de toute la Gaspésie rive sud. De même, nous déplorons le manque de prise en charge des 0-4 ans.

Projets particuliers pour les enfants

Avec l'aide de parents, nous mettons sur pied, cette année, des ateliers de bricolage pour toutes les classes. Des personnes-ressources donnent gratuitement de leur temps pour aider le professeur à réaliser des ateliers qui vont plus loin que ce qui est proposé dans les programmes. Les parents apportent beaucoup par des projets semblables.

Valorisation et respect de l'environnement

Suite aux constatations des années passées, il nous apparaît important de revenir sur cette valeur. Les enfants qui vivent dans l'abondance ont tendance à croire que tout est trop gratuit, facile à avoir et souvent ils détériorent beaucoup. Tous les lundis avant-midi, nous réunissons les enfants dans la salle et nous félicitons ceux qui respectent bien les consignes et les mots d'ordre de la semaine. Par ce moyen, nous les rendons conscients de beaucoup de choses.

Nous invitons des gens qui ont à travailler à la protection de l'environnement à rencontrer les élèves. C'est un travail de prévention qui porte ses fruits.

Politesse - civisme et respect des autres

Nous insistons depuis deux ans sur ces points. Nous avons constaté que les enfants se souciaient peu de cela. Nous constatons une nette amélioration et nous voulons en 1984-85, accentuer à nouveau. Des certificats sont donnés aux enfants ou à la classe qui manifeste le plus d'attention à ces points.

Evaluation des élèves

C'est un gros dossier pour cette année et les années à venir. Avec l'anênement des nouveaux programmes, l'élvaluation ne convient plus. Il nous faut aller vers des bulletins descriptifs et notre évaluation se veut de plus en plus formative.

Par ce travail, nous voulons mieux aider l'enfant dans ses apprentissages et ensuite mieux renseigner les parents sur l'ensemble des programmes. Au primaire, l'évaluation sommative a moins d'importance qu'au secondaire. Au premier cycle du primaire, nous voulons:

- développer chez l'enfant plusieurs façons de connaître et de s'exprimer
- lui permettre d'acquérir des connaissances et des habilités fondamentales, de déployer ses possibilités corporelles et ainsi d'accroître sa maîtrise sur le réel.

Au deuxième sycle, nous voulons consolider les acquis du premier cycle.

Des évaluations sommatives peuvent se trouver en fin de cycle afin de mesurer la possibilité qu'a l'enfant de passer à une autre étape de sa carrière scolaire.

Nous voulons privilégier l'évaluation formative car en réalité, nous sommes là pour aider l'enfant à découvrir et non donner un enseignement avec toujours, à la fin, la sanction de la réussite ou de l'échec.

C'est un dossier qui fait partie de notre projet éducatif et nous voulons le mener conjointement avec l'implantation de certains programmes. Les journées pédagogiques vont servir en partie à ce dossier.

Option entre l'enseignement religieux catholique et l'enseignement moral

L'année 1984-85 est une année importante car les parents auront à faire le choix pour un enseignement soit religieux catholique ou moral pour leur enfant.

Cette nouvelle orientation amène les parents à réfléchir avec l'enfant afin de faire un choix judicieux car l'enfant sera par après impliqué par cette décision.

Nous allons tout mettre en branle du côté de l'information afin de bien renseigner les parents sur l'option.

Nous allons utiliser les services du conseiller en éducation chrétienne pour bien éclairer les parents. En mars 1985, les parents devront être prêts à prendre une décision.

Vie d'équipe

Ce qui a fait la force de l'école de Bonaventure, c'est l'esprit d'équipe qui a toujours régné parmi tout le personnel. Egalement, la relation parent-professeur a toujours été très positive.

En 1984-85, nous allons continuer de raffermir les liens entre les membres de l'équipe-école.

CONCLUSION

Dans un projet éducatif, il faut avoir le goût de faire quelque chose et de donner de son temps pour y être bien. On découvre toujours de nouveaux problèmes qu'il faut résoudre; on invente, on avance. On apprend avec les enfants.

Les gens qui sont à l'école acceptent de se remettre continuellement en question. Il faut également des gens épanouis pour accepter chaque enfant comme il est et pour partager l'éducation avec les parents.

Comme école, nous souhaitons être toujours le portrait et le projet du milieu.

En terminant, je crois pouvoir dire que nous nous situons comme étant une école en changement. On associe trop souvent projet éducatif et changement radical. Comme si tout ce qu'est l'école actuelle était mauvais, comme s'il fallait tout recréer. Nous parlons de changement en pensant à l'adaptation continue de celle-ci. Les changements brusques et radicaux ne sont nécessaires qu'à la suite de longues périodes de statu quo. L'idée de projet éducatif nous semble davantage liée à l'idée d'évolution qu'à celle de changement radical. C'est ainsi que nous situons notre école et nous croyons que nous nous sommes pris en charge et que nous avons personnalisé notre école.

Raymond Loubert, directeur
pour l'équipe-école de Bonaventure